

LE VOYAGE MYTHIQUE D'UN HEROS DU XXI ÈME SIECLE DANS «JE VIENS D'ALEP» DE JOUDE JASSOUMA

Rabiet, Christophe ¹

RÉSUMÉ

L'œuvre autobiographique « Je viens d'Alep. Itinéraire d'un réfugié ordinaire » retrace l'exil de Joude Jassouma, un citoyen syrien amené à fuir son pays en guerre afin de survivre aux bombes qui font rage. L'histoire revient quelques instants sur le passé de l'auteur, lorsque la ville d'Alep avait encore un tout autre visage, puis, se centre sur la fuite de Joude et de sa famille en insistant sur les innombrables péripéties qui jonchent leur aventure puis s'achève lorsque les personnages arrivent en France. Ce récit personnel trouve une entrée dans un genre littéraire en vogue mais encore peu circonscrit : le témoignage littéraire. Le périple des protagonistes, qui vertèbre l'œuvre, suit le schéma traditionnel défini par Joseph Campbell, lorsque celui-ci fait référence au Monomythe. Il sera donc question de démontrer que le présent témoignage littéraire, bien qu'il soit consigné à l'écrit par un individu non professionnel de l'écriture, est structuré selon le patron que Campbell a remarqué dans l'ensemble des Mythes littéraires. Cette analyse mettra également en avant les nombreuses visées de ce genre littéraire, dont la principale est d'offrir aux lecteurs la possibilité de connaître le point de vue direct et singulier d'un rescapé, qui finalement s'érige en tant qu'ambassadeur de toutes les victimes de guerre qui n'ont pas la possibilité, contrairement à lui, de faire entendre leur voix.

Palabras claves: Témoignage. Exil. Guerre. Réfugié. Monomythe

THE MYTHICAL JOURNEY OF A XXI CENTURY HERO IN «JE VIENS D'ALEP» OF JOUDE JASSOUMA

ABSTRACT

The autobiographical book *Je viens d'Alep. Itinéraire d'un réfugié ordinaire* follows the exile of Joude Jassouma, a Syrian citizen who has to flee his war-torn country in order to survive the raging bombs. The story returns for a few moments to the author's past, when the city of Aleppo had a completely different face, then focuses on the flight of Joude and his family, insisting on the countless adventures that litter their flight, and ends when the characters arrive in France. This personal account finds an entry in a literary genre that is in vogue but not yet well defined: the literary testimony. The adventure of the protagonists, which forms the backbone of the work, follows the traditional pattern defined by Joseph Campbell, when he refers to the Monomyth. It will therefore be shown that the present literary testimony, although written down by a non-professional writer, is structured according to the pattern that Campbell noticed in the whole of the literary Myths. This analysis will also highlight the many purposes of this literary genre, the main one of which is to allow readers to hear the direct and singular point of view of a survivor, who ultimately sets himself up as an ambassador for all the victims of war who do not have the opportunity, contrary to him, to make their voices heard.

Keywords: Testimony. Exile. War. Refugee. Monomyth

EL VIAJE MÍTICO DE UN HÉROE DEL SIGLO XXI EN «JE VIENS D'ALEP» DE JOUDE JASSOUMA

RESUMEN

La obra autobiográfica « Je viens d'Alep. Itinéraire d'un réfugié ordinaire » narra el exilio de Joude Jassouma, un ciudadano sirio que tiene que huir de su país devastado por la guerra para sobrevivir a las bombas incesantes. El relato vuelve por unos instantes al pasado del autor, cuando la ciudad de Alepo tenía un rostro completamente diferente, luego se centra en la huida de Joude y su familia, insistiendo en las innumerables peripecias que salpican su aventura, y termina cuando los personajes llegan a Francia. Este relato personal se inscribe en un género literario en boga pero aún no bien definido: el testimonio literario. El viaje de los protagonistas, que constituye la columna vertebral de la obra, sigue el patrón tradicional definido por Joseph Campbell cuando se refiere al Monomito. Por lo tanto, se demostrará que el presente testimonio literario, aunque redactado por un escritor no profesional, está estructurado según el patrón que Campbell observó en el conjunto de los Mitos literarios. Este análisis también pondrá de manifiesto los múltiples propósitos de este género literario, siendo el principal ofrecer a los lectores la posibilidad de conocer el punto de vista directo y singular de un superviviente, que finalmente se erige en embajador de todas las víctimas de la guerra que, a diferencia de él, no tienen la posibilidad de hacer oír su voz.

Palabras claves: Testimonio. Exilio. Guerra. Refugiado. Monomito

¹ Departamento de Filología Francesa y Alemana - Universidad de Valladolid (España) E-mail: crabiet@uva.es

Introduction

Dans *Je viens d'Alep. Itinéraire d'un réfugié ordinaire*, l'auteur, Joude Jassouma, raconte son propre exil dans le contexte du conflit belliqueux syrien qui oppose Bachar el-Assad et les forces rebelles. Ce témoignage à la première personne s'établit sur deux niveaux narratifs différents qui s'entrecroisent de manière dynamique tout au long de l'histoire : l'intrigue principale aborde directement la vie d'adulte de l'auteur, depuis les premiers bombardements dans la ville d'Alep en 2015 jusqu'à son asile en France, en exposant les raisons qui l'ont poussé à fuir mais également les embûches qui jonchent ce parcours périlleux. L'intrigue secondaire nous replonge dans le passé du protagoniste pour nous esquisser les changements survenus en Syrie, qui ont conduit le pays à la situation décrite dans l'intrigue principale. L'enchaînement des deux niveaux narratifs ainsi que les annexes explicatives à la fin du livre (cartes géopolitiques, chronologie des faits historiques survenus en Syrie) ont vocation, non seulement à mettre en exergue l'incidence des changements sociopolitiques sur le destin du protagoniste mais proposent aussi un état des lieux des affrontements en Syrie afin de comprendre la situation de toutes ces victimes en quête d'un refuge car obligées à abandonner leur patrie.

1. Un récit à la croisée de deux genres littéraires

Le présent récit semble s'inscrire dans deux genres littéraires proches mais distincts à la fois par certaines caractéristiques propres à chacun : l'autobiographie et le témoignage.

D'une part, ce récit remplit toutes les conditions recensées par Philippe Lejeune dans *Le pacte autobiographique* pour trouver une entrée dans le genre autobiographique que l'auteur définit de la manière suivante: «Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité» (1996 :14). Cette dernière caractéristique, « l'histoire de sa personnalité », se manifeste dans l'histoire à travers l'ardeur du protagoniste qui le guide dans toute son entreprise. Cet attribut est constamment souligné dans le récit, au point qu'il constitue la clé de voute de l'histoire : sans cette ténacité et cet acharnement, le périple serait voué à l'échec. Lejeune précise également qu'en matière d'autobiographie et de littérature intime - sans y inclure le témoignage-, il est nécessaire qu'il y ait « identité de nom entre l'auteur (tel qu'il figure, par son nom sur la couverture), le narrateur du récit et le personnage dont on parle » (1996 : 23-24). Cette triple identité, caractéristique de l'autobiographie dans son sens le plus stricte, se manifeste dans l'œuvre sous forme d'un pseudonyme : le personnage, originellement prénommé Jihad, est invité à changer de prénom pour les raisons invoquées par les volontaires chargés de l'accueil des réfugiés lors de son arrivée à Athènes : « Jihad est associé aux terroristes. Nous les appelons les *Djihadistes* ». (Jassouma, 2017 : 131-132). C'est dans ces circonstances que Jihad Jassouma devient *Joude Jassouma*. La couverture reprend cette identité d'emprunt afin de protéger l'auteur d'éventuelles représailles s'il advenait qu'il ne doive retourner dans son pays qu'il a déserté.

D'autre part, le récit concentre l'ensemble les caractéristiques du témoignage. Dans *Témoigner en littérature*, Detue et Lacoste s'accordent à dire que le témoignage est un genre littéraire récent et tributaire des événements sociopolitiques, datant du

début du XXème siècle et en éclosion à partir de la Grande Guerre et du génocide des Arméniens. Les auteurs de témoignages sont des rescapés d'un crime de masse, dont l'objectif est de « rédiger et publier le récit circonstancié des violences dont ils ont été les témoins pour les porter à la connaissance de tous » (Detue ; Lacoste, 2016 : 3). Par conséquent, il s'agit d'un acte social où il est question de laisser une trace tangible d'un vécu personnel afin de le dévoiler aux autres. Contrairement à l'autobiographie, le témoignage obéit impérativement, selon ces deux auteurs, à trois fonctions propres à lui: fonctions d'attestation, d'hommage et d'éducation. Ces trois fonctions se retrouvent dans le livre de Joude Jassouma. Premièrement, il met l'accent sur le crime de masse dont Joude a été le témoin pour le faire connaître et le dénoncer : il s'agit du massacre de la population civile engendré par la guerre en Syrie. Ensuite, l'auteur, grâce à sa condition de survivant, rend hommage dans la dédicace de son œuvre à « Toutes les victimes de la guerre dans le monde » (Jassouma, 2017 : 7). Finalement la fonction d'éducation est visible à travers les différents messages adressés au lecteur. L'auteur veut rétablir et transmettre sa propre vérité du conflit syrien pour contrecarrer le discours officiel (Rabiet : 2020). En guise d'exemple, il souhaite dévoiler le vrai visage des victimes contraintes à l'exil mais aussi démentir les clichés concernant leur accueil en France (Jassouma, 2017 : 151). Cette dernière fonction peut toutefois se résumer aux mots de Xavier Darcos, lorsqu'il résume les fonctions du témoignage à : « dénoncer des versions officielles, de redonner de la voix à des anonymes effacés par la banalisation de l'Histoire » (2019 :438).

Comme le rappelle François Raquier au sujet du témoignage, « un genre ne se réduit pas à une forme stable, si complexe soit-elle. Il se constitue, évolue et disparaît dans son conflit avec d'autres genres » (2010 : 123). Cette affirmation renforce l'idée que la présente œuvre semble synthétiser des caractéristiques des deux genres littéraires proches et entrecoupés que sont l'autobiographie et le témoignage.

2. Le voyage mythique d'un héros contemporain

Le témoignage, en tant que genre né au XXème siècle, s'inscrit naturellement dans la large rénovation littéraire de la même époque. Ainsi, nous avons pu identifier des traits communs entre Joude et le héros de roman héritier de la dite rénovation. Santos Sanz Villanueva dans le chapitre 3 *Contra la novela tradicional* parle de la démythification du héros qu'il qualifie ainsi: "es un hombre más, no diferente, no el personaje singular, único, y excelso de la novela tradicional" (1972: 215). Cette définition est conforme au portrait du protagoniste, un individu issu d'une famille modeste d'un quartier populaire d'Alep où il a grandi et fait ses études, tout en menant une vie modérée en matière de religion. Il s'agit d'un citoyen parmi tant d'autres, une personne anonyme. Le titre lui-même insiste sur cette banalité du protagoniste qu'il caractérise de: « réfugié ordinaire ». Bien qu'il s'agisse d'un individu ordinaire de l'époque contemporaine, nous remarquons la présence de la structure du voyage du héros mythique dans l'aventure de Joude. Dans *Le héros aux mille et un visages*, Joseph Campbell (2010 : 11-12) compare et analyse de nombreux mythes du monde entier et repère dans chacun d'entre eux la présence d'une structure universelle de l'aventure du héros : le *Monomythe*. En effet, selon cet auteur, l'épopée de ce type de récit se base sur un patron unique, articulé de la manière suivante :

Le départ

1. L'appel de l'aventure
2. Le refus de l'appel
3. L'aide surnaturelle
4. Le passage du premier seuil
5. Le ventre de la baleine

Initiation

1. Le chemin des épreuves
2. La rencontre avec la déesse
3. La femme tentatrice
4. La réunion au père
5. Apothéose
6. Le don suprême

Le retour

1. Le refus du retour
2. La fuite magique
3. La délivrance venue de l'extérieur
4. Le passage du seuil au retour
5. Maître des deux mondes
6. Libre devant la vie

L'ensemble des subdivisions déclinées à l'intérieur des trois grandes étapes ne s'appliquent religieusement dans quasiment aucun exemple proposé par Campbell, qui ne manque pas de le rappeler : « Nombre de légendes isolent et amplifient largement l'un ou l'autre des éléments typiques du cycle complet [...] d'autres relient plusieurs cycles indépendants en un seul » (Campbell, 2010 : 337). Le témoignage de Joude Jassouma s'articule également selon la structure du *Monomythe*.

2.1 Le départ

Campbell remarque une situation initiale commune à tous les exemples analysés dans son ouvrage: *le départ*. Celle-ci se matérialise par *L'appel de l'aventure*, qui constitue une étape déterminante où le protagoniste éprouve une forme de vie insatisfaisante qu'il juge nécessaire d'abandonner et de supplanter par une autre plus authentique. Il est évident que la vie en Syrie est devenue cauchemardesque, et il est inenvisageable, pour Joude et sa famille, d'y demeurer plus longtemps. Le protagoniste est doublement persécuté : d'un côté, la guerre ne lui laisse aucun répit : « Tous les jours, les avions rasaient notre immeuble. Tous les jours, les roquettes passaient au-dessus de nos têtes. [...] Tous les jours, nous descendions nous abriter à la cave » (Jassouma, 2017 : 89) et d'un autre côté, le gouvernement Syrien le poursuit: « [...] je pouvais être arrêté par les soldats de Bachar à tout moment, être envoyé au combat ou pire, être jeté en prison comme déserteur, c'est-à-dire traître à la nation. Je savais très bien ce qui m'attendait, je serais torturé et exécuté » (Jassouma, 2017 : 11). Ces deux motivations poussent Joude à partir sans hésitation en éclairé hors de Syrie, afin d'y chercher un travail et un refuge pour sa famille mais également pour échapper à la mort. Face à l'impasse, la fuite se pose à

Joude comme la seule issue possible. En lien direct avec « l'histoire de sa personnalité » correspondant à la théorie du pacte autobiographique de Lejeune, Campbell (2010 : 86) précise que : « Le héros peut se mettre en route, mû par un désir personnel d'accomplir l'aventure ». Bien que la forme de vie insatisfaisante soit l'élément déclencheur de la situation initiale, c'est véritablement le caractère héroïque de ce citoyen banal, à savoir son obstination et sa bravoure, qui permet le passage à l'acte de cette première étape. Ainsi, Joude se dirige en direction de la Turquie pour aller rejoindre ses frères exilés là-bas pour les mêmes raisons. Ce départ, insufflé par les motivations précédemment décrites, ne se réalise pas sans écueils:

Je n'avais pas de passeport. Me présenter au commissariat le plus proche pour en faire la demande revenait à être immédiatement arrêté, jeté en prison, expédié au front, ou tout bonnement exécuté, car désormais j'étais considéré comme déserteur vu que je ne m'étais pas présenté pour le service militaire supplémentaire. La seule solution était d'entrer illégalement en Turquie (Jassouma, 2017 : 93-94).

Ces entraves vont rendre difficile l'accès au *passage du premier seuil*. Joude est désarmé pour surmonter seul les différents obstacles qui se dressent sur son chemin, comme le franchissement illégal de la frontière entre la Syrie et la Turquie. Lors de son arrivée à Derbaciyé, une petite ville aux confins du pays, un vieil homme l'accoste fortuitement pour lui proposer son aide. Selon la typologie de Campbell, ce nouveau personnage correspond à *l'aide surnaturelle* : « Quand à ceux qui n'ont pas refusé l'appel et qui ont entrepris l'aventure héroïque, le premier personnage qu'ils rencontrent est une figure protectrice (souvent une petite vieille ou un vieil homme qui pourvoit le voyageur d'amulettes contre les forces de dragon qu'il va lui falloir affronter » (Campbell, 2010 : 100). C'est ainsi que ce vieil homme lui procure un passeur kurde afin de l'aider à traverser la frontière très surveillée par les soldats turcs. Ce passeur ne manquera pas de lui prodiguer quelques conseils: « De l'autre côté, tu ramperas en ligne droite jusqu'au petit canal. Surtout, ne te mets pas debout! Les soldats turcs font des rondes, ils auraient vite fait de repérer. Après tu courras très vite tout droit dans le champ de maïs ». (Jassouma, 2017 : 99). De l'autre côté de la frontière, un second passeur l'attend en moto pour l'acheminer jusqu'à la ville de Karachah, afin de regagner Istanbul en autocar. Sans cette *aide surnaturelle* et sans le tempérament de Joude, le passage du premier seuil aurait été compromis et l'aventure aurait échoué.

L'entrée en Turquie constitue l'arrivée dans le monde inconnu, que Campbell désigne comme *Le ventre de la baleine*, le lieu qui symbolise « l'accès à la sphère de la renaissance » où Joude pourra enfin faire venir sa femme et leur nouveau-né. Les retrouvailles de la petite famille, qui ont lieu deux mois après l'arrivée de Joude en Turquie, incarnent ce nouveau souffle : « Avec Aya nous nous sommes jurés de ne plus jamais nous séparer. Jamais » (Jassouma, 2017 : 103). La famille est à nouveau réunie pour poursuivre ensemble l'exil.

2.2 Initiation

L'aventure du protagoniste² se poursuit sans trêve : il va faire face à de nouvelles adversités, comme l'avertit Campbell (2010 : 137): « Une fois le seuil franchi, le héros évolue dans un monde aux formes étrangement fluides et ambiguës où il doit survivre à une succession d'épreuves ». Les premières manifestations de ces nouvelles épreuves se font sentir à Istanbul où le coût de la vie est élevé, le travail manque et l'adaptation à cette nouvelle vie est une tâche ardue : « Dans ce pays, nous avons un peu l'impression d'être des « sous-citoyens ». Nous ne savons pas comment nous y prendre pour trouver du travail » (Jassouma, 2017 :104). C'est ainsi qu'il décide de se rendre en Europe où l'épreuve la plus périlleuse l'attend : il s'agit de la traversée de la Mer Égée. Ce nouvel événement ne s'annonce pas sous les meilleures augures puisqu'il est question de franchir la mer illégalement jusqu'en Grèce, de nuit, en plein hiver, à bord d'un canot précaire en plastique, transportant un nombre excessif de migrants, et menaçant de chavirer à tout instant. Cette traversée constitue l'*épreuve suprême*, le risque de devenir une descente aux enfers, que Campbell (2010 : 138) illustre à travers l'exemple de Psyché cherchant Cupidon, son bien-aimé: « La descente de Psyché aux Enfers n'est qu'une de ces innombrables aventures qu'entreprennent les héros des contes de fées et des mythes ».

A ce stade du périple, Campbell établit un premier bilan qui correspond à part entière au vécu de Joude: « Le premier départ pour le pays des épreuves n'était que le début d'un long chemin, véritablement périlleux, marqué par de victoires initiatrices et d'instantanés d'illumination. Il faut maintenant occire les dragons, franchir les barrières imprévues et cela maintes et maintes fois » (2010 : 150). Il est vrai que le parcours de nos protagonistes est jalonné d'obstacles, mais chaque épreuve est surmontée avec succès, comme cette dernière victoire de la traversée lors de l'arrivée sur les côtes Grecques. À ce propos, Campbell (2010 : 137) signale que :

Le héros est secrètement aidé par les conseils, les amulettes et les émissaires clandestins que lui adresse le guide surnaturel qu'il a rencontré avant de pénétrer dans cette région. A moins qu'il ne découvre là, pour la première fois, que, partout, une puissance bienveillante le soutient dans son voyage surhumain.

D'un côté, Joude est porté par sa force de volonté et par sa détermination sans borne qui croît au passage de chaque obstacle : « Nous étions prêts à tout supporter pour atteindre une terre en paix où nous allions pouvoir élever nos enfants » (Jassouma, 2017 :126). D'un autre côté, de nombreuses autres mains tendues vont faciliter la suite du périple et l'intégration en France. À titre d'exemple, une fois arrivés à Athènes, Joude et sa femme font la connaissance de Karen, qui travaille pour l'EASO (European Asylum Support Office), et les aidera à trouver un pays d'accueil. Grâce à ce programme de relocalisation des réfugiés, la famille trouve refuge en France, à Martigné-Ferchaud, un petit village de Bretagne. C'est ce que Campbell désigne comme *le don suprême*, c'est à dire la victoire définitive et Joude devient *un homme supérieur*, le héros qui a atteint l'objectif de son aventure : vivre dans un pays libre. Dès son arrivée en France, Joude souhaite s'intégrer immédiatement à sa terre

² À partir de cette étape, le terme « protagoniste » regroupe Joude, son épouse et leur nouveau-né.

d'accueil : « Désormais mon rêve est de m'intégrer à la France, de m'adapter à sa culture. Je veux vivre à la Française. Vivre comme les Français » (Jassouma, 2017 :171). Peu de temps après, le désir d'intégration commence à s'accomplir lorsque Joude entreprend des études universitaires.

2.3 Le retour

D'après Campbell, une fois le but de la quête atteint, et pour que le *Monomythe* soit bouclé, le héros doit entreprendre son retour, mais il arrive qu'il refuse cette dernière étape. Le retour à la patrie est une question inéluctable pour un réfugié. Joude raconte qu'il n'est pas en mesure de retourner en Syrie, pour les mêmes raisons qui l'ont poussé à en partir. Il n'en demeure pas moins que ce retour est évoqué mais reste de l'ordre d'une projection future peu réalisable : « Et quand bien même la paix reviendrait, il n'y aurait plus de place pour moi en Syrie » (Jassouma, 2017 :164). Le retour physique semble donc très incertain. Selon Campbell, le retour du héros est l'occasion de mettre à profit l'expérience acquise durant le voyage pour changer le monde ordinaire qu'il a abandonné : « Le gage qu'il rapporte régénère le monde (élixir)» (2010 : 336). Bien qu'il ne puisse pas rejoindre la Syrie, Joude contribue au bien être de la famille restée à Alep en envoyant de l'argent, comme pour reconstruire la maison familiale. C'est pour lui sa manière d'apporter le bien dans sa communauté. En outre, l'écriture de son témoignage constitue l'*élixir* par excellence dans le sens où, il possède une portée universelle et une retombée sur la situation de départ, en lien direct avec les objectifs et les trois fonctions de ce témoignage, précédemment décrits: témoigner pour dénoncer et faire changer la situation de départ.

3. Conclusion

Le schéma Campbellien, initialement repéré comme structure archétype du voyage du héros dans les récits mythologiques, vertèbre tout le témoignage actuel de l'exil d'un héros contemporain victime de guerre. Cet exemple nous permet d'affirmer que le patron du *Monomythe* s'applique à tout récit d'aventure, quel que soit son époque et en dépit du genre littéraire auquel il appartient. Le *Monomythe* ne dépend pas du degré de la véracité des faits de l'aventure mais de sa structure, qui se caractérise par le changement d'espaces et les nombreuses aventures corrélatives. Le thème de l'Odyssée semble avoir également perduré jusqu'à l'époque actuelle, désignant tout récit d'aventure périlleuse et jonchée d'obstacles, comme le rappelle García Gual dans le prologue de l'œuvre d'Homère : "De ser el nombre propio de un texto literario, la palabra "odisea" ha pasado al lenguaje corriente para designar un viaje arriesgado y esforzado..." (2018 : 10), c'est à dire un voyage identique à celui de Joude. Le patron universel du *Monomythe* n'est pas la seule structure applicable à ce témoignage pour identifier les différentes étapes de l'exil du protagoniste. Le concept de *Déterritorialisation* de Deleuze (1980), une structure également universelle (Rabiet, 2021) permettrait de baliser la fuite de Joude en terme d'espaces, en distinguant clairement la territorialité de départ (Alep), la déterritorialisation (la fuite) et la reterritorialisation (la France). Cette dernière analyse signifierait les analogies existantes entre la structure du *Monomythe* et celle de la *Déterritorialisation pour démontrer que tout récit d'aventure obéit, dans une certaine mesure, à ces deux structures universelles.*

References bibliographiques

- CAMPBELL, JOSEPH. (2010). *Le héros aux mille et un visages*. Traduction d'Henri Crès. Paris, J'ai lu
- DARCOS, XAVIER. (2019). *Histoire de la littérature française*. Paris, Hachette livre.
- DELEUZE, Gilles. (1980). *Mille plateaux: Capitalisme et schizophrénie, 2*. Paris, éditions de minuit.
- DETUE, F., LACOSTE, C. (2016). Ce que le témoignage fait à la littérature. *Europe, Témoigner en littérature*, n° 1041-1042, 3-15.
- DETUE, F., LACOSTE, C. (2016). *Les vicissitudes d'un genre littéraire*. Europe, *Témoigner en littérature*, n° 1041-1042, 16-27.
- HOMERO. (2018). *Odisea*. Madrid, Alianza Editorial.
- JASSOUMA, JOUDE. (2017). *Je viens d'Alep. Itinéraire d'un réfugié ordinaire*. Paris, Allary Éditions, Livre de poche.
- LEJEUNE, PHILIPPE. (1996). *Le pacte autobiographique*. Paris, « Points Essais », Seuil.
- RABIET, CHRISTOPHE. (2020). La voix de tous les autres : l'odyssée d'un réfugié syrien. *Thélème. Revista Contemplutense de estudios Franceses*, Dossier monographique : « Le divers dans l'œuvre de Mohammed Dib » Vol. 35 Núm. 2, 309-311. <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/issue/view/3669>
- _ « Mujeres y Desterritorialización en la novela *Ma part de gaulois* de Magyd Cherfi ». *Alteridad y escritura identitaria en el Magreb francófono*. Dykinson. Madrid. (article en cours de publication).
- RASQUIER, FRANÇOIS. (2010). Témoignages inadmissibles. *Littérature. Écrire l'histoire* n°159, 108-129. <https://www.cairn.info/revue-litterature-2010-3.htm>
- SANZ VILLANUEVA, SANTOS. (1972). *Tendencias de la novela española actual (1950-1970)*. Madrid, Edición de bolsillo.